



Les participants aux voyages spirituels cherchent d'abord «un moment propice pour se consacrer à eux-mêmes, pour essayer d'avancer», selon le voyageur Guillaume Dubois. VOYAGES INTÉRIEURS/DR

L'aventure religieuse pour les vacances

SPIRITUALITÉ • Les voyages à la découverte de l'hindouisme, du bouddhisme ou de l'islam sont tendance, avec une multiplication de l'offre et de la demande. Ils s'ajoutent aux itinéraires bibliques bien connus des chrétiens.

AUDE-MAY LEPASTEUR

Que diriez-vous d'une escapade à Java et Bali à la découverte de «majestueux volcans», de «plantations de thé au vert éternel», de «mer azur», mais aussi... de l'hindouisme, du bouddhisme et de l'ayurveda? C'est l'offre peu commune que lance l'agence de voyages alémanique Harry Kolb: le voyage spirituel à la découverte de religions exotiques.

On connaissait les périples spirituels en Terre sainte, mais rares étaient jusqu'alors les voyageurs proposant de se lancer sur les traces de Bouddha, de Confucius ou de Mahomet. Si, en Suisse romande, l'offre reste pour l'instant quasiment inexistante, outre-Sarine, elle connaît un succès de niche. Avant Harry Kolb, Cotravel, filiale de Kuoni, s'est déjà essayé aux voyages spirituels: en Inde, au Myanmar, en Turquie, au Maroc et en Andalousie (Espagne).

Succès public

Dans les deux cas, le principe est le même. Un groupe s'en va en terres étrangères et pénètre dans le monde religieux local par le truchement d'un spécialiste. Au programme, visite de lieux de culte, parfois rencontre de responsables religieux, conférences ou séminaires.

Au téléphone, Harry Kolb se dit «surpris» par le succès de l'offre javanaise et balinaise. «En voyage, les gens n'aiment normalement pas étudier intensément.» Pourtant, le départ du premier groupe en juillet est aujourd'hui garanti et des personnes se sont déjà inscrites pour décembre. Cotravel, pour sa part, peut compter sur un certain engouement. En 2014, les inscriptions ont augmenté de 15% par rapport à l'année précédente. De manière générale, le public est décrit comme «très intéressé par la culture» et âgé de 50 ans et plus. L'appartenance religieuse ne jouerait qu'un rôle mineur.

L'intérêt culturel est plus fort que l'appartenance religieuse

Malheureusement pour les Suisses romands, ces offres sont en anglais ou en allemand. Où se tournent dès lors les francophones assoiffés de connaissances spirituelles? Il se pourrait bien que ce soit vers la France, où quelques prestataires proposent de tels services.

Spécialisé dans un premier temps dans les excursions dans le désert,

Voyages Intérieurs s'est orienté depuis quatre ans spécifiquement vers les voyages spirituels. Ici, l'offre est extrêmement abondante et les destinations, parfois, inattendues: Iran, Kenya, Islande, Japon. D'après Guillaume Dubois, responsable de l'agence, les voyageurs cherchent d'abord «un moment propice pour se consacrer à eux-mêmes, pour essayer d'avancer». Pour ces derniers, la spiritualité est «importante». Parmi les participants, on compte parfois jusqu'à un tiers de Suisses.

Les Romands qui s'intéressent au christianisme ne manquent en revanche pas d'offres de voyages. L'agence Géo-Découverte organise par exemple des séjours spirituels en Ethiopie et en Arménie. Le Père Jean-Bernard Livio, pour sa part, accompagne des groupes depuis cinquante ans sur les traces des premiers chrétiens. Tantôt sollicité par des paroisses, tantôt par des groupes d'amis, l'archéologue et bibliste de formation estime que les quatre voyages annuels – en moyenne – qu'il organise peuvent intéresser tout un chacun, «sauf si la question de Dieu vous énerve, bien sûr». Proposant un «itinéraire géographique

et spirituel», le jésuite affectionne particulièrement la rencontre avec les gens du cru. «Nous allons par exemple manger chez un curé grec-catholique melkite. Quand il nous présente ses enfants, il y a toujours beaucoup d'étonnement parmi les participants», s'amuse-t-il.

«Le cœur comblé»

C'est avec Jean-Bernard Livio que Marthe Grandjean, de Sâles, a découvert la Cappadoce et la Palestine. «Ce furent des expériences extraordinaires et plurielles: prier sur les pas de Jésus, méditer et chanter dans la nature, visiter des sites historiques ou s'asseoir dans des estaminets typiques», se souvient-elle. Catholique, elle dit être rentrée «l'esprit et le cœur comblés» de tant de partages et de rencontres fortes.

Pour elle, l'expérience était d'autant plus marquante qu'elle a la foi: «Je me suis retrouvée en communion avec l'esprit de l'Evangile.» Mais quand on lui demande si elle aimerait aussi aller à la rencontre d'autres religions, l'enseignante de français s'exclame: «Oh oui, cela m'intéresserait! Le judaïsme ou l'islam, par exemple.» A l'entendre, le voyage spirituel a encore de beaux jours devant lui. I

VOYAGE OU PÈLERINAGE?

Le voyage spirituel se distingue du pèlerinage en cela qu'il ne s'agit pas ici de pratiquer sa foi, mais plutôt d'aller à la rencontre ou d'approfondir ses connaissances d'une ou de plusieurs traditions religieuses. Dans de tels voyages, il n'est pas question de s'adonner à un marathon de cérémonies religieuses. Les participants visitent un pays et leur accompagnant leur transmet des savoirs, sous la forme d'explications sur le terrain, de séminaires ou de conférences.

AML

EN BREF

RAPATRIEMENT D'UNE CHAPELLE

AFGHANISTAN L'armée allemande pourrait rapatrier une chapelle lors de son retrait d'Afghanistan. De nombreux soldats allemands voudraient que la chapelle qu'ils ont construite eux-mêmes, à Mazar-e Scharif, et qui commémore les soldats tués sur place, soit rapatriée en Allemagne après le retrait complet des forces militaires allemandes. C'est ce qu'a déclaré Sigurd Rink, aumônier militaire protestant. Le Canada avait procédé à une action similaire en 2012.

PROTESTINTER

UNIVERSITÉ DE NEUCHÂTEL

La Faculté de théologie ferme ses portes en juillet

JOËL BURRI, PROTESTINTE

La Faculté de théologie de l'Université de Neuchâtel fermera ses portes le 31 juillet. Issu de la Réformation au XVI^e siècle, l'enseignement de la théologie a reflété les mutations sociales et politiques de la société neuchâteloise pendant près de 500 ans. Le rectorat de l'Université de Neuchâtel et Félix Moser, dernier doyen de la Faculté de théologie, ont présenté quelques éléments marquant la fermeture de cette faculté. Du 10 au 12 juin prochain, un colloque marquera la fermeture de l'institution.

«C'est un acte majeur que de fermer une faculté de théologie», s'est exprimé cette semaine Félix Moser. Le doyen a rappelé que la diminution du nombre d'étudiants ne touche pas que la Suisse et que



La baisse des effectifs d'étudiants aura eu raison de la Faculté de théologie. UNINE/DR

des fermetures de facultés ont lieu un peu partout en Europe. Mais Félix Moser a aussi insisté sur les différents lieux où la

réflexion théologique protestante continuera à se faire. Dans les Facultés de théologie de Lausanne et de Genève, partenaires de la faculté neuchâteloise, ainsi que dans celle de Berne.

Enfin, un enseignement en culture chrétienne perdure en Faculté des lettres et de sciences humaines de l'Université de Neuchâtel. «Cet enseignement fait partie du mandat d'objectifs 2014-2017 et l'intérêt des facultés est réel», insiste Jean-Jacques Aubert, vice-recteur en charge de l'enseignement. Dans les années qui viennent et jusqu'à son départ à la retraite, Félix Moser gardera d'ailleurs une charge de cours dans ce cadre. Le doyen prévient toutefois: «Tout n'est pas dit à travers les chiffres. Il ne faudrait pas céder à cette tentation de ne valoriser que ce qui

marche. Rien ne se démode plus vite que la mode.» Et faisant état de chiffres, il a aussi noté que le travail de la Faculté de théologie de Neuchâtel ces dernières années avait mal été valorisé. La présence régulière d'enseignants et d'étudiants neuchâtelois à Genève et Lausanne dans le cadre de la collaboration entre ces trois universités a été masquée par le seul faible chiffre des étudiants officiellement inscrits à Neuchâtel.

Selon la rectrice Martine Rahier, la bibliothèque des pasteurs sera très vraisemblablement transférée à la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel. Quant à la bibliothèque de la faculté, elle sera démantelée. Les ouvrages seront répartis entre diverses facultés neuchâteloises. I